

Programme de gestion des biens immobiliers et du matériel à l'intention des ERP

Le programme exécuté au Canada connaît un franc succès.

Le deuxième programme de formation au Canada a été dispensé cette année à 19 employés recrutés sur place (ERP). Ils ont assisté à un cours de deux semaines et demie sur la gestion des biens immobiliers et du matériel, donné à Ottawa entre le 17 novembre et le 3 décembre.

Le cours avait été élaboré par l'ICSE en collaboration avec la Direction générale des biens (SRD), et couvrait des sujets comme la gestion des biens immobiliers, les contrats et les baux, la gestion du matériel, la sensibilisation aux cultures, le travail d'équipe et la prestation de services de qualité. Les missions représentées provenaient de toutes les régions.

Au terme du programme, Margaret Huber, Championne des ERP, a invité le groupe à prendre un café. Il y eut ensuite une cérémonie au salon Skelton, durant laquelle le directeur général de l'ICSE, Adriaan de Hoog, a prononcé un discours à l'intention du groupe. Des certificats ont alors été remis aux participants par John Klassen, DG, Direction générale de la gestion du personnel (HPD).



Des employés recrutés sur place des différentes missions de partout à travers le monde participaient à un programme de formation à Ottawa sur la gestion des biens immobiliers et du matériel. Sur la photo, de gauche à droite, dans la dernière rangée : Adriaan de Hoog, ICSE, Alain Drion, Bruxelles; Ed Yungbluth, Buffalo; Krishna Ramlakhan, la Haye; Roman Danilchenko, St-Petersburg; John Klassen, HPD; Saliya Galagama, Colombo; Maureen McGovern, SRM; et Luc Henrist, Tel Aviv. Rangée du milieu : Vivien Ratcliffe, ÉÉFC; Seth Ayim, Ankara; Ralph Saywack, Georgetown; Ramiro Bolanos, Guatemala; Diana Bryan, Bridgetown; Walid Abou Hamad, Beyrouth; Bill Wang, Ganzu; Jude Jacob, Dhaka et George Macmillan, SRMS. Première rangée : Tsegue Tesfaye, Addis Abeba; Titiek Sumanto, Jakarta; Anna Halford, Détroit; Ian Dawson, SRD, Carolina Barrios, Caracas; Adri Van Heerden, Prétoria et Samar Husary, Ramallah.

Voyager au féminin conseils pour la femme qui voyage

« En tant que femme, ma crainte de me trouver confinée à la maison sans pouvoir relever de nouveaux défis, engager de nouvelles conversations ou voir de nouveaux panoramas l'emporte nettement sur toutes les craintes que je pourrais avoir à voyager seule dans un pays étranger » écrit Evelyn Hannon dans le livret *Voyager au féminin : Conseils pour la femme qui voyage*, une publication de la Direction générale des affaires consulaires du MAECI. En dépit de son amour du voyage, M^{me} Hannon partage l'opinion de la Direction générale sur l'importance d'une planification soignée des voyages afin de les rendre aussi sécuritaires et agréables que possible.

Voyager au féminin est un livret de poche qui cible précisément la Canadienne qui voyage. Le livret offre des renseignements utiles et pratiques sur la planification des voyages du point de vue de la femme. Il fournit également l'adresse et le numéro de téléphone de toutes les missions diplomatiques et consulaires canadiennes à travers le monde en cas de besoin d'aide à l'étranger.

Voyager au féminin fournit également des conseils intéressants au sujet de l'adaptation culturelle. Par exemple, une femme seule ne conduit pas de voiture de location en Arabie Saoudite, elle doit faire appel aux services d'un chauffeur. Puisqu'en Inde, les bras de la femme sont considérés comme une partie sensuelle de son corps, ils ne peuvent jamais être exposés en public.

Voyager au féminin et autres publications consulaires sur les voyages sécuritaires sont disponibles et peuvent être commandées sans frais par l'entremise de la section « Voyage » du site web du MAECI :

<http://www.dfait-maeci.gc.ca>.
Vous pouvez aussi vous procurer le livret en composant (800) 267-8367 (au Canada) ou (613) 944-4000.

Lucie Chantal,
agente principale des communications, Section des communications, Direction générales des affaires consulaires

Technologies de l'information Sites Web à consulter

L'influence qu'exerce Internet sur nos vies est difficile à ignorer et aussi à prédire. Pouvons-nous tirer des leçons pertinentes de certains épisodes de l'histoire?

Voir à ce propos l'article intitulé *Visions of futures past* à l'adresse suivante :
http://www.compaq.com/rcfoc/20000110.html#_Toc471710915

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a annoncé l'an dernier qu'il n'essaierait pas de contrôler Internet. Vous pouvez lire des opinions divergentes au sujet de la nécessité d'une réglementation de Internet dans l'éditorial du 13 janvier 1999 de *The Ottawa Citizen*, intitulé *Online Evolution*, sur <http://www.ottawacitizen.com/editorials/000113/3429154.html> et *The Unacknowledged Legislators of the Digital World* dans *Atlantic Unbound* du 15 décembre 1999, sur <http://www.theatlantic.com/unbound/digicult/dc991215.htm>

Est-ce que l'accès aux technologies de l'information, 24 heures sur 24 et sept jours par semaine, est toujours indésirable? Consulter *Personal IT and the 24 by 7 life: buzz cut or bouffant?* sur <http://www.zdnet.com/filters/printerfriendly/0,6061,2410613-54,00.html>